

0 m. 30 de long sur 0 m. 20 de large, représentant la "Dor-
mition de la Vierge," enrichie d'or et de pierreries. Le cadre
paraît d'argent massif.

Le peuple s'approchait librement pour baiser l'image de la
Mère de Dieu.

Deux diacres, marchant à reculons, encensaient l'icône sacrée.

Il y a eu un moment d'ineffable grandeur. Quand la peinture
vénérée a paru sur le seuil de l'église, élevée par l'évêque, le
peuple s'est écrié : " Marie ! Marie ! Vive la Mère de Dieu ! la
Vierge Immaculée ! " Comment ne pas s'unir à ce cri ? Serait-ce
parce qu'il était poussé par des grecs non unis ? Quel est donc
le latin qui aurait pu rester silencieux en voyant passer l'image
de sa Mère, sortant de cette crypte sacrée que nous vénérons
tous également ?

La procession est entrée dans la ville par la porte *Sitti-Ma-
riam*. Elle est passée devant les Pères Blancs, elle a suivi la Voie
douloureuse dans toute sa longueur, puis elle est arrivée sur la
place du Saint-Sépulcre par la *rue des Chrétiens*.

Le trajet de Gethsémani au Saint-Sépulcre est long, on tra-
verse des rues fréquentées, une partie des bazars.

La police a maintenu l'ordre, fait arrêter les chameaux, les
chevaux et tout ce qui pouvait gêner la marche de la procession.
N'était-ce pas une vraie procession ? ni maire, ni cadi n'a pensé
à l'empêcher.

Combien de choses intéressantes, pleines d'instruction, se
passent à Jérusalem et dont on ne parle jamais ! Pourquoi ?
Est-ce parce que certaines de ces cérémonies sont exclusive-
ment grecques ou arméniennes ? Est-ce là une raison ?

Mais, enfin, faut-il croire que grecs et arméniens ne font rien
de bien, au point de vue des latins ? Est-ce que leur amour pour
la Mère de Dieu n'est point admirable ? Est-ce que leur foi en
la présence réelle n'a pas les caractères de la vraie foi ? Leurs
évêques ne sont-ils pas évêques ? Leurs prêtres, vraiment prêtres ?
Reconnaissons en eux tous ces points d'union et n'hésitons pas
à les proclamer. Si nous prions pour la conversion des pécheurs,
n'oublions pas de prier pour l'amélioration des bons.

D.-M. S.